



La Chaux-de-Fonnière Dunia Miralles écrit sans fioritures, comme elle est dans la vie. CHRISTIAN GALLEY

LA CHAUX-DE-FONDS Des nouvelles de l'auteur du best-seller «Swiss Trash».

«Fille facile» de Dunia Miralles

CLAIRE-LISE DROZ

«Je suis une désabusée pétilillante!» La Chaux-de-Fonnière Dunia Miralles, chaleureuse, souriante, écrit pourtant des pages sombres, mais aussi tendres et chargées d'humanité. L'auteure de «Swiss Trash», best-seller qui avait fait couler beaucoup d'encre, a signé «Fille facile». Un petit livre de nouvelles qu'elle dédicace demain chez Payot. C'est une séance dédiée à trois auteurs parus aux jeunes éditions Torticolis et Frères: Dunia Miralles, Domingos Moreira Dos Santos avec «Mon itinéraire de vie» et Lilian Schiavi, qui n'est plus et qui a envoyé aux éditeurs un manuscrit post-mortem: «Tuer».

«Fille facile» est un titre qui pourrait être trompeur. «Cela

parle des rapports de force au sein des relations amoureuses et charnelles, et des projections erronées qu'on fait sur le partenaire.»

Peur du scandale

Ainsi, dans la nouvelle qui a donné son nom au titre du livre, une jeune femme s'prend d'un homme à la cinquantaine paternelle, attend tendresse, affection, respect, et se fait traiter comme une demoiselle de trottoir, cinquante euros en prime. «Révulsée, elle ravale sa morve pour ne pas le frapper en vociférant des insultes qui alerteraient le voisinage. Elle a toujours eu peur du scandale.» Des pages très noires, désespérées, comme la fin d'une autre nouvelle, «Morgane», avec la perte d'un bel amour qui s'avère bardé de faux semblants, qui s'achève dans la

brutale perte des illusions. Ce livre a failli se nommer «Narcisse Rock», le titre d'une nouvelle où une jeune femme s'échappe du monde aliénant de l'usine en s'éclatant sur des rythmes rock, «mais je me suis dit que cela faisait trop psy». Elle essaie «de faire des choses pointues mais qui n'ennuient pas. Ce que j'aime, ce sont des histoires à tiroir, qui peuvent être vite lues par une personne fatiguée, mais aussi par quelqu'un qui peut accorder plus de temps, trouver des choses entre les lignes.» Pour l'avoir elle-même vécu, elle comprend parfaitement qu'on puisse le soir, en rentrant du travail, s'affaler devant la télé «et devant TF1!»

Une petite fille sage...

Mais dans «Fille facile», rien n'est autobiographique. «C'est vrai que je m'inspire de ce qui se passe autour de moi, mais cela passe toujours par mon filtre.» Et puis «faire une autobiographie, ça ne m'intéresse pas. Cela implique trop de monde que je ne veux pas blesser. Il y en a déjà assez qui ont cru se reconnaître dans 'Swiss Trash!'»

Ce qui est sûr, c'est qu'elle est née féministe dans l'âme, pas une féministe à l'ancienne

mode, précise-t-elle, on peut parfaitement l'être avec décolleté et hauts talons. Elle avait été élevée «comme une petite fille sage, pour devenir une femme modèle. Mais très vite j'ai rejeté mon éducation».

Dunia Miralles, fille d'immigrés espagnols née à Neuchâtel, vit à La Chaux-de-Fonds depuis 1991. Elle avait vécu 15 ans à Parc 1, c'était sa maison, et cela lui a fait mal lorsqu'elle a brûlé. Mais avec sa ville, elle entretient des rapports d'amour-haine. Elle l'aime quand elle ploie sous des tonnes de neige, comme l'autre jour! Mais le printemps l'été, non: où sont les grandes chaleurs?

En attendant, son troisième livre sortira l'an prochain et malgré les aléas de la vie, «je ne me laisse pas abattre. Je suis comme le roseau qui plie et ne rompt pas».

Si elle avait une baguette magique? «J'aimerais voyager et puis faire un tour en hélicoptère sur les Alpes, de préférence en hiver.»

INFO

Plus de renseignements sur:
Dédicaces demain jeudi 20 décembre de 17h à 19h à la librairie Payot, à La Chaux-de-Fonds.

«Faire une autobiographie, ça ne m'intéresse pas. Cela implique trop de monde que je ne veux pas blesser.»

DUNIA MIRALLES AUTEUR DE «FILLE FACILE»